

1. NOUVEAU A LA BOUTIQUE DE CHOLET BASKET,
LA PELUCHE CHARALITO



LA PELUCHE CHARALITO EST ARRIVÉE !

Cholet Basket remercie ses partenaires
SALMON ARC EN CIEL et **CHARAL**
pour la réalisation de la peluche CHARALITO.

2. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- ANTIBES / CHOLET BASKET : 76-70

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

3. REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
ANTIBES / CHOLET BASKET

► **Les réactions. Erman Kunter :** **« On traverse une période difficile »**

Erman Kunter (entraîneur de CB) : « La Coupe de France était un objectif, alors c'est une grosse déception. Mes joueurs pensaient qu'ils étaient trop forts, ce n'était pas le cas. On était fatigués mentalement et pas assez agressifs en défense. On traverse une période difficile... J'espère qu'on va se réveiller vendredi à Toulon. Car, si on continue de jouer comme ça, la deuxième partie de championnat va être compliquée ».

Savo Vucevic (entraîneur d'Antibes) : « Battre Cholet après avoir battu Limoges, cela ne peut faire que plaisir. C'est une grande joie. Cette victoire, on ne l'a pas volée. On a montré beaucoup de choses. Quant à la défense, il n'y a rien à redire. On a maîtrisé le jeu dans des conditions difficiles pendant les quarante minutes. Je suis extrêmement content de voir les progrès de l'équipe ».

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 20 janvier 2010

► **La fiche. Antibes - Cholet : 76 - 70**

A Antibes, salle Salusse-Santoni.
Mi-temps : 30-33 (12-17, 18-16, 17-17, 29-20). Arbitres : MM. Betton et El Faiz. 900 spectateurs.

ANTIBES : 29 tirs réussis sur 57 tentés (51 %) dont 9 sur 22 à trois points, 9 lancers-francs sur 29, 29 rebonds dont Vebobe 11, 18 passes décisives dont Kerckhof 6, 13 balles perdues

Marqueurs : Doubal 6, Doreau 2, Karaibrahimovic, Kouguere 15,

Kerckhof 5, Harris 15, Vebobe 10, Feeley 11, Jelesijevic 12.

CHOLET : 26 tirs réussis sur 63 tentés (41 %) dont 4 sur 15 à trois points, 14 lancers-francs sur 18, 34 rebonds dont Seraphin 13, 16 passes décisives dont Gelabale 4, 13 balles perdues

Marqueurs : Causeur 3, Gelabale, Larrouquis, Eitutavicius 9, Mejia 19, Leonard, Seraphin 17, Falker 8, Chupin, Linehan 10, Robinson 4.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 20 janvier 2010

Cholet tombe de son piédestal



Les efforts de John Linehan n'auront pas suffi à CB pour éviter une terrible désillusion hier soir à Antibes. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

ANTIBES (PRO B)	76
CHOLET (PRO A)	70

La chute est d'autant plus dure qu'elle était inattendue. Cholet, co-leader de Pro A, a dit adieu hier soir à la Coupe de France, après sa défaite sur le parquet d'un ancien bastion du basket français : l'Olympique d'Antibes.

Jusqu'à la 8^e minute, la hiérarchie semble respectée (7-15). Sauf qu'Antibes ne lâche pas l'affaire. À l'intérieur, Vebobe saute plus haut que tout le monde. C'est lui qui relance l'OAJLP avant la pause. Bien servi par Harris, il claque un énorme dunk. 30-33 à la 20^e. Sur le banc choletais, les regards sont soucieux.

Au retour des vestiaires, les débats s'intensifient sous le cercle. Cholet n'arrive toujours pas à s'échapper au tableau d'affichage (43-47 à la 26^e). Il faut attendre le dernier quart-temps pour assister, enfin, au réveil des rouge et blanc.

Esseulé, John Linehan assomme les Antibois. À la 33^e, Cholet mène de 11 points. Falker commet alors une faute antisportive sur Vebobe, mais ce dernier manque ses deux lancers-francs. Au fil des minutes, la machine choletaise s'enraye.

Du côté d'Antibes, Harris et Kouguere font preuve d'une réussite insolente. Après leurs deux shoots lointains, Antibes n'est plus qu'à une seule longueur de Cholet. Il ne reste qu'une minute et trente secondes... À son tour, le serbe Nemanja Jalesijevic balance un tir venu d'ailleurs, qui fait chavirer Sallusse-Santoni. 69-68 pour Antibes. Malgré les derniers efforts de Mejia (17 pts), Cholet ne s'en remettra pas.

Dans une ambiance de folie, Kerkhof, sur lancer-franc, met fin aux derniers aux espoirs de Cholet. 76-70. Antibes explose de joie. Pour Cholet, la route s'arrête ici. La désillusion est cruelle...

Le match

Erman Kunter : « Les joueurs sont vexés »

Hier, les Choletais ont effectué le court trajet entre Antibes et Toulon. Sur la route, Erman Kunter a fait le point. Avec des mots soigneusement choisis.

Victoire sans éclat face au Havre, défaite surprise à Antibes, qu'est-ce qui se passe à Cholet ?

Erman Kunter : « On n'est pas assez concentré. On peut même rajouter le match contre Moscou dans la liste. On n'est pas bien, il y a des périodes comme ça... Je crois que les joueurs sont fatigués mentalement. »

Quelle en est la raison ?

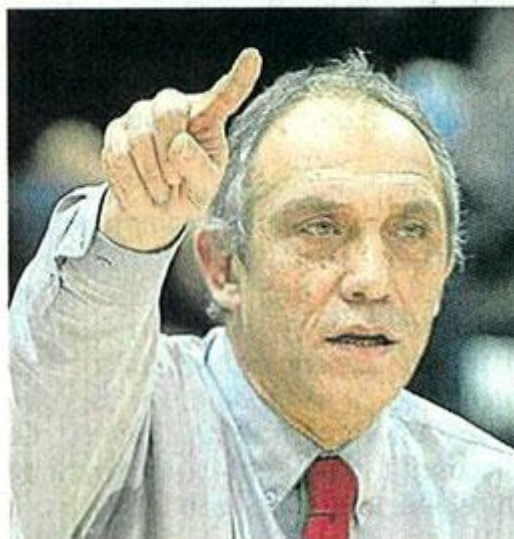
« Depuis la reprise, on a joué beaucoup de matches serrés, où le résultat s'est dessiné à la dernière seconde. Il y a eu Le Mans, Trévise et Villeurbanne. Ce genre de rencontres te faire perdre beaucoup d'énergie. Le problème est dans les têtes, car physiquement, les joueurs ne sont pas dans le rouge. C'est mon sentiment. »

Le nouveau statut de l'équipe ne pèse-t-il pas un peu trop sur les épaules des joueurs ?

« On est arrivé au sommet du championnat après une belle série de victoires. Mais après, il faut gérer, hein ? Je pense qu'on a oublié comment on a réussi à avancer jusque-là. La concentration est vraiment mauvaise... On a oublié des choses basiques, comme la défense. Vous savez, on n'a pas gagné beaucoup de matches faciles. Bon, maintenant, on ne va jouer qu'une fois par semaine, ça va nous faire du bien. »

Après le couac à Antibes, il y a de la revanche dans l'air, non ?

« Les joueurs sont vexés ! Ils ne sont pas bien... Antibes, c'est une grosse désillusion. Pourtant, on avait averti les gars que ça ne serait pas facile. Mais ils se sont dits : « C'est bon, ils sont en Pro B, nous, on est en tête de Pro A ». La vérité peut être difficile à croire... Et quand le match commence, il est trop tard. »



Erman Kunter. Photo CO.

Le match ce soir contre le HTV est l'occasion d'oublier tout ça...

« C'est le test. A Villeurbanne, on a montré qu'on était capable de revenir après une défaite (face à Trévise). Hyères-Toulon n'est peut-être pas en grande forme, mais reste capable de tous les exploits. Nous, si on gagne, on peut faire le trou en tête du championnat. Car il y a des gros matches ce week-end, Le Mans-Orléans et Villeurbanne-Roanne. Certains vont perdre, ça, c'est sûr ! »

Recueilli par F. R.

PRO A

Chalon-sur-Saône - Gravelines.....	Dem.	20 h
Hyères-Toulon - Cholet Basket	Ce soir	20 h 30
Le Havre - Dijon	Dem.	20 h
Le Mans - Orléans	Dem.	20 h
Lyon-Villeurbanne - Roanne	Dem.	20 h
Nancy - Strasbourg	Dem.	20 h
Paris-Levallois - Poitiers	Dem.	20 h
Rouen - Vichy	Dem.	20 h

	Pts	J	G	P	p	c
1. Cholet Basket	28	15	13	2	1137	1049
2. Le Mans	28	15	13	2	1202	1055
3. Gravelines	25	15	10	5	1143	1132
4. Nancy	24	15	9	6	1208	1092
5. Orléans	24	15	9	6	1168	1094
6. Roanne	24	15	9	6	1200	1187
7. Hyères-Toulon	23	15	8	7	1245	1215
8. Vichy	23	15	8	7	1115	1042
9. Paris-Levallois	22	15	7	8	1205	1173
10. Lyon-Villeurbanne	21	15	6	9	1120	1091
11. Strasbourg	21	15	6	9	1204	1248
12. Poitiers	21	15	6	9	1059	1134
13. Le Havre	20	15	5	10	1098	1252
14. Dijon	19	15	4	11	1144	1269
15. Rouen	19	15	4	11	1072	1243
16. Chalon-sur-Saône	18	15	3	12	1169	1213

Une belle claque expulse Cholet de la coupe

Coupe de France (16^{es}). Antibes (Pro B) - Cholet (Pro A) : 76-70. Alors qu'il avait le match en mains, CB a connu un coupable relâchement dans le money-time.

Après ses succès en 1998 et 1999, ce n'est pas cette année que Cholet ajoutera une 3^e coupe de France dans sa vitrine. Alors qu'elle contrôla le match pendant 35', la formation des Mauges s'est pris les pieds dans le tapis au cours du money-time, abandonnant dans l'ultime quart-temps toute notion d'hermétisme. La meilleure défense de Pro A encaissa en effet la bagatelle de 29 points au cours de ces 10 minutes fatidiques. Face au 13^e de Pro B, la claque fait du bruit.

Auteur d'un véritable exploit ce week-end en s'imposant chez le leader de Pro B, un certain CSP Limoges, Antibes a donc confirmé hier face au co-leader de Pro A ses excellentes dispositions du moment. Les Azuréens jouèrent en effet pendant 40 minutes les yeux dans les yeux avec l'équipe des Mauges, où Erman Kunter avait décidé de faire souffler au maximum ses cadres.

Ainsi, Kévin Séraphin passa la totalité

de la première période sur le parquet. Avec un rendement intéressant : 10 points, 9 rebonds, 1 passe, 1 contre. Falker a ainsi pu récupérer après son colossal investissement des dernières semaines.

Aux côtés du jeune espoir, c'est Mejia qui alimenta (encore) le tableau d'affichage choletais. Véritable pivot, le Dominicain donna le tournis à ses vis-à-vis azuréens (13 points et 3 fautes provoquées en 18'). A côté d'un Doubal droit derrière l'arc, Antibes s'appuyait surtout sur ses deux Américains, Harris et Feeley, pour entretenir quelques raisons d'espérer. Sans toutefois réellement inquiéter les Choletais : comme devant Le Havre samedi, ils semblaient alors en mesure de pouvoir accélérer à leur guise.

A force vouloir contrôler, les « gestionnaires » choletais allaient toutefois se prendre à leur propre piège. Kouguere et Jelesijevic prenaient le relais

à Antibes et les Azuréens crurent plus fort chaque minute en leurs chances (43-50, 27' ; 47-50, 30').

C'est d'ailleurs Antibes qui se montrait à son avantage dans l'ultime ligne droite. Après avoir planté quelques banderilles sous les panneaux (64-65, 37'), c'est depuis l'arc de cercle que Jelesijevic plaçait Antibes aux commandes de la rencontre (69-68),... à la 39'. Et Harris enfonçait le clou sur un nouveau primé (72-68, 39'). Les deux temps-mort d'Erman Kunter n'y changèrent rien. La gifle était donnée.

ANTIBES - CHOLET : 76-70
(12-17, 18-16, 17-17, 29-20).

ANTIBES : Kouguere 15, Kerckhof 5, Harris 15, Vebobe 10, Feeley 11, puis Jelesijevic 12, Doreau 2, Doubal 6, Karaibrahimovic, 0.

CHOLET : Gelabale 0, Mejia 19, Séraphin 17, Linehan 10, Robinson 4 puis Falker 8, Causeur 3, Eitutavicius 9.

Ouest France – Mardi 19 janvier 2010

Antibes chasse les fantômes

C'est de sa vieille salle Salusse-Santoni, fatale à Cholet, qu'Antibes prépare l'avenir.

ANTIBES – (Alpes-Maritimes) de notre envoyée spéciale

SAVAIENT-ILS LES JEUNES loups affamés de Savo Vucevic, en sautant en meute à la gorge du leader de Pro A, qu'ils ressuscitaient des tonnes de souvenirs, de lueuses empoignées et de trophées arrachés ? Savaient-ils les Kerckhof, Vebobe, Kouguere, anciens transfuges de Pro A, qu'en mettant la bête choletaise à terre après un 9-0 (61-63, 36') qui lançait l'hallali, ils dépasseraient toute une fabuleuse histoire ? En tout cas, loin de Gravelines, Arnaud Kerckhof emballait proprement une fin de match qui propulsait les siens, mieux équilibrés depuis les arrivées en janvier de deux « gros » – Feeley et Jelešević – vers une cinquième

victoire d'affilée. Et un bel exploit, comme la Coupe aime à en servir. Voilà qui a dû tisonner les braises de la mémoire chez quelques anciens. Chez Luc-Arthur Vebobe (29 ans), disparu des écrans radars du basket français depuis deux saisons, blanches pour cause de genou amoché, et qui s'est rappelé à notre bon souvenir, avec un double-double de belle facture (10 pts-11 rbd). Sans doute qu'un Saint-Ange, le père, est passé hier à Salusse-Santoni. « Cette salle, ce club, c'est toute ma jeunesse, c'est chez moi, c'est ici que j'ai commencé », racontait "Luca". J'avais onze ans quand ils ont gagné leur titre ici, en 97, je sais encore où j'étais assis » se marre-t-il. Hier, il était bien debout, à l'image du beau

collectif antibois, et les vieux murs de Salusse-Santoni ont encore tremblé, le public – allez, 1 000 personnes – a dansé sur le bord du terrain. Car voilà sa jeune équipe qui, ici « où le basket fait partie du patrimoine » comme aime à le rappeler M. Leonetti, le député-maire, montre les crocs en Pro B, et vient de se payer Limoges et Cholet. De quoi voir plus loin, sans doute.

Un palais des sports en 2011

Mais... Exilé, à l'étroit dans une salle rafraîchie, avec une belle tribune latérale – avec des sièges 1 – réservée aux partenaires, Antibes fait le dos rond en attendant son palais des sports – 22,5 millions d'euros, 5 000 places – qui doit lui être livré en sep-

tembre 2011. Et qui a entraîné la destruction de la salle Buno, dont seul le parquet survit à Salusse-Santoni. « On fait avec, je me suis habitué à tout dans ce métier », sourit Savo Vucevic, qui entame sa troisième saison à Antibes. Le coach monténégrin goûte plus les progrès de sa troupe que les rustiques commodités de Salusse-Santoni. Mais il croit au projet. « Là, on est dans un objectif maintes fois, on veut rester dans la dynamique, surtout ne pas faire un pas en arrière. On n'a pas trop de marge de manœuvre niveau budget, alors on a joué la carte jeunes », dit-il de ses matinés. Car, monté en PRO B avec une dette de 900 000 euros – « qu'on rembourse à raison de 180 000 euros par saison jusqu'au 30 avril 2014 », commente le manager général Vincent Bérard – Antibes ne peut plus faire de folies. L'inconfort de la salle actuelle, les problèmes de parking, tout ça a dissuadé quelques anciens fidèles. La billetterie est la plus faible de PRO B, le budget de fonctionnement estimé à 1,8 million d'euros, mais, 90 partenaires recensés, et le souvenir d'affluences à 4 000 spectateurs en N 1 font brûler la flamme. Et cette équipe là le mérite bien.

LILIANE TRÉVISAN

Antibes, c'était ça...

UN PALMARÈS. – De 1983 à 1996 le basket français est dominé par l'omnipotence de Pau et de Limoges qui se disputent régulièrement le titre de champion de France. Antibes sera le seul club à venir jouer les trouble-fête. L'Olympique d'Antibes, qui avait déjà été champion de France en 1970, retrouve son titre en 1991, aux dépens de Limoges battu au meilleur des trois matches. Les Antibois récidivent en 1995, aux dépens de Pau-Orthez cette fois. **UNE PRÉSENCE EUROPÉENNE.** – Triple champion de France, Antibes a été aussi présent au niveau européen, notamment dans la délicate Coupe Korac, dont il sera, par trois fois, un demi-finaliste malheureux (en 1972, 1984 et 1986). Il atteindra aussi ce même stade en 1995, année de son dernier titre national, dans l'ex-Coupe Saporta. **DES STARS.** – Antibes a fourni une belle cuvée d'inter-

nationaux comme Jacques Cacheux, Jean-Claude Bonato, Jacques Monclar ou la génération des Stéphane Ostrowski, Yann Bonato puis Laurent Foirest. Côté joueurs étrangers, après les Henry Fields, Dan Rodriguez, Bob Morse et Robert Smith, Antibes est resté célèbre pour un duo de feu qui a enchanté le jeu de ses années 1990-2000. L'arrière Michael Ray Richardson, 4^{ème} choix de la draft 1978, quatre fois All-Star et personnalité tumultueuse, a laissé sa trace dans la mémoire antiboise (1994-1997 et 2000-2001), de même que David Rivers, fantasmagique meneur, doublure de Magic Johnson aux Lakers, et champion d'Europe, en 1997, avec Olympiakos après avoir passé 26 points en finale à Barcelone (73-58) et gagné cette année-là le titre de MVP du Final Four d'Euroleague 1 – L. 1.



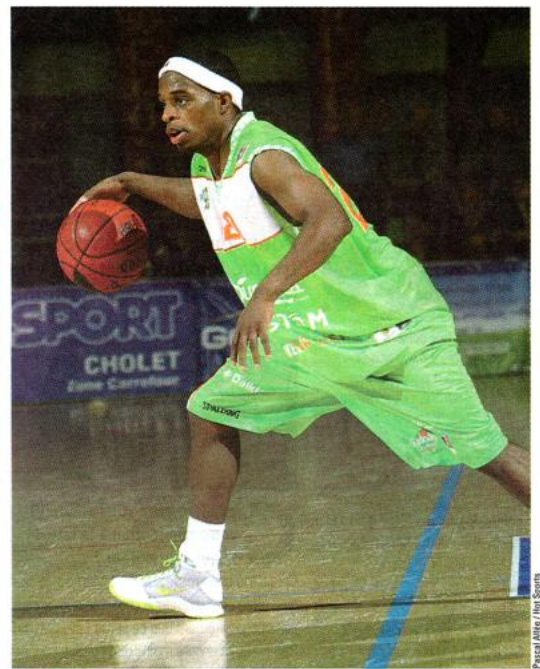
PAU, PALAIS DES SPORTS, 10 MAI 1995. – David Rivers, Stéphane Ostrowski, Michael Ray Richardson, Jacques Monclar comme coach, Willy Rodden et Laurent Foirest, ont remporté le dernier titre d'Antibes il y a presque quinze ans. (Photo Bruno Fabiet/L'Équipe)

HIER : Fos (Pro B) - Le Mans, 82-90 ; Aix-Maurienne (Pro B) - Clermont (Pro B), 80-73 ; Antibes (Pro B) - Cholet, 76-70 ; Hyères-Toulon - Orléans, 66-61 ; Cognac (N 1) - Nantes (Pro B), 81-76 ; Évreux (Pro B) - Rouen, 69-83 ; Lille (Pro B) - Le Havre, 78-67 ; Brest (Pro B) - Strasbourg, 69-82 ; Le Portel (Pro B) - Nancy, 88-90 ; Bourges (Pro B) - ASVEL, 46-74 ; GET Vosges (N 1) - Chalon-sur-Saône, 89-101 ; Poitiers - Roanne, 79-76. **MARDI 2 FÉVRIER (20 heures) :** Paris-Levallois - Gravelines-Dunkerque, Souffelweyersheim (N 2) - Nanterre (pro B). **MARDI 16 FÉVRIER (20 heures) :** Limoges (Pro B) - Vichy. **MERCREDI 3 MARS (20 heures) :** Challans (N 1) - Pau-Lacq-Orthez (pro B). *Multiples de finale le mardi 16 mars, Pro A lorsque la Division n'est pas précisée*



ANTIBES, SALLE SALUSSE-SANTONI, HIER. – L'ancien Parisien Luc-Arthur Vebobe déborde Randal Falke et Antibes, 12^{ème} ex aequo de Pro B, s'est défait de Cholet, coleader de la Pro A. (Photo Sébastien Bouët/L'Équipe)

□ **ANTIBES - CHOLET : 76-70 (12-17 ; 18-16 ; 17-17 ; 29-20)**
ANTIBES : Kouguere (15), Hamis (15), Kerckhof (5), Vebobe (10), Jelešević (12), Doreau (2), Doubal (6), Karabrahimovic, Feeley (11).
CHOLET : Linehan (10), Mejia (19), A. Robinson (6), Eitutavicius (9), Séraphin (17), Gelabale, Falke (8), Causeur (3).



Cholet leader, c'est la grosse surprise des matches aller. Bobby Dixon et l'ASVEL ça ne colle pas du tout et le champion de France est à la dérive.

PRO A : LE BILAN À MI-PAROURS

CE QU'IL FAUT RETENIR

Alors que la phase aller du championnat est terminée, l'heure est venue de tirer les premières conclusions de cette saison de Pro A estampillée 2009-10. Entre bonnes surprises, déceptions et résurrections, **BasketNews** prend le temps de regarder dans le rétro cette première moitié de championnat déjà riche en enseignements.

Par Florent de LAMBERTERIE

LA DOUBLE CASQUETTE, ÇA S'EST PAYÉ

► Quand Vincent Collet s'est vu désigné à la tête de la sélection, en mars dernier, certaines voix se sont inquiétées de voir le nouveau sélectionneur cumuler son job en Bleu avec celui de coach de l'ASVEL. Si l'équipe de France n'a pas souffert de cette surcharge de travail, Villeurbanne a en revanche fait les frais de la double casquette de son entraîneur. Arrivé sur le tard au sein de son groupe et quelque peu lessivé par sa campagne européenne, Collet n'a pas réussi à embrayer en championnat. Deux défaites en ouverture ont montré que l'équipe supposée hors concours n'était pas aussi bien calibrée qu'elle devait l'être et les choses ne se sont pas arrangées depuis. Malgré de nombreux ajustements, l'ASVEL a échoué dans sa quête de Top 16 d'Euroleague et avec déjà neuf revers en quinze matches, le club est décroché en championnat. Le syndrome de la « double casquette » s'est fait doublement sentir puisque, à Rouen, Michel Veyronnet aussi a connu un début de saison cauchemardesque

après son passage en équipe de France dans le rôle d'assistant. Onze défaites sur les douze premiers matches ont failli avoir raison des ambitions rouennaises, avant qu'un sursaut en 2010 permette aux Normands de quitter la dernière place.

L'OUEST EN FORCE

► Ou plus exactement, la région Pays de la Loire puisque ses deux représentants dans l'élite – Cholet et Le Mans – trident les deux premières places du classement à l'issue de la phase aller (13-2). En grande forme depuis le début de saison, les deux clubs du grand Ouest sont désormais seuls en tête suite à la double défaite de Gravelines (Poitiers puis Nancy) avec deux victoires d'avance sur les Nordistes. Le point commun entre ces leaders : une défense de fer (Cholet 1^{ère} défense du championnat avec 69,9 pts encaissés, Le Mans 2^e avec 70,3 pts). Si Le Mans domine son poursuivant au *point average* (+147 contre +88 pour Cholet), c'est Cholet qui s'est imposé lors de la confrontation directe (68-66 à la Meilleraie lors de la 13^e journée). Les deux clubs ont beau

surclasser la concurrence, la Chorale de Roanne a semble-t-il trouvé la solution. L'équipe de Jean-Denis Cholet est la seule à avoir vaincu les deux leaders, à domicile contre Le Mans (92-82) et à l'extérieur dans le cas de Cholet (81-84). Nul ne sait si le duo de cadors tiendra le rythme toute la saison mais, jusqu'à présent, jamais les deux clubs de l'Ouest n'ont terminé aux deux premières places à l'issue de la saison régulière en 22 ans de basket pro.

LA BOURGOGNE S'EFFONDRE

► Si l'Ouest est à la fête, la Bourgogne est à la rue sur cette première moitié de championnat. 14^e (Dijon, à 4-11) et derniers (Chalon, 3-12), les deux clubs de la région bourguignonne sont au plus mal et après une longue période de présence parmi l'élite (depuis 1990 pour la JDA, 1996 pour l'Élan), ils risquent aujourd'hui de redescendre à l'étage en dessous. Brillant 7^e la saison dernière, Chalon s'est vu handicapé par les blessures très tôt dans la saison (Boddicker, Schmitt...), et n'a remporté

son premier succès que tardivement (5^e journée contre Paris Levallois), se contentant depuis de glaner une victoire par-ci, une autre par-là. Côté dijonnais, la donne est différente puisqu'après un départ pétaradant (4 victoires sur les 5 premiers matches dont un succès retentissant à l'Astroballe en ouverture), les choses se sont dégradées après le décès de Jonathan Bourhis début novembre. Depuis cette date, la JDA reste sur 10 défaites consécutives qui ont déjà coûté sa place au coach Randoald Dessarzin. Malgré des effectifs remaniés dans les deux camps, la tendance ne s'est pas encore inversée et les deux clubs ne visent rien d'autre que le maintien à l'heure actuelle.

DIXON, ERREUR DE CASTING

► Après son exceptionnelle demi-saison mancelle en 2009 (doublé As/Coupe de France, remise en selle de Dee Spencer et David Bluthenthal) Bobby Dixon avait tout du chaînon manquant qui allait permettre de bonifier l'effectif pléthorique de l'ASVEL, ogre

annoncé en Pro A pour cette nouvelle saison. Sauf que quinze matches de championnat plus tard, l'alliance a tourné au fiasco. Des stats en baisse (10,3 pts, 3,5 pds pour 10,7 d'éval avec l'ASVEL, 15,4 pts, 6,2 pds pour 18,3 d'éval avec Le Mans), incapacité à faire gagner l'équipe, sans compter des erreurs cruciales sur des fins de match clés, en Euroleague notamment. Plus encore qu'un fiasco, Dixon à l'ASVEL sonne comme une erreur de casting. Car après tout Bobby n'était sans doute pas le meneur idéal pour une équipe comme Villeurbanne, où le jeu de Vincent Collet nécessite un meneur gestionnaire, sachant temporer et distribuer le ballon tout au long des 24 secondes. Dixon n'a jamais montré ces qualités-là, y compris au Mans où son jeu reposait bien plus sur l'exploitation des pick-and-rolls et sur le tir à trois-points en première intention. Un meneur plus instinctif que réfléchi, qui a besoin de toucher beaucoup de ballons pour s'épanouir et qui est signataire d'un contrat avec la maison verte jusqu'à juin 2011. Pas sûr que Dixon ne quite pas Villeurbanne plus tôt que prévu.

DES RENFORTS QUI CHANGENT TOUT

Exsangues en début de championnat, Rouen et Strasbourg ont réussi les ajustements nécessaires pour remonter au classement. Avec Terrell Harris dans ses rangs (6,8 pts pour 6 d'éval), la SiG plétinait (2-7). Fred Sarre a donc remplacé son arrière US par l'ex NBA* Anthony Roberson et, depuis, les Alsaciens s'envolent (4-2 depuis l'arrivée du combo US). Autour de 19,5 points pour 16,5 d'évaluation moyenne, l'ancien de Chicago réalise un quasi sans faute depuis son arrivée et pointe à la 2^e place du classement des scoreurs. À Rouen, Michel Veironnet a fait les choses en grand en signant l'ancien de Dijon Eric Chatfield avant de s'adjoindre dans la foulée les services du micro-meneur Shawnta Rogers et de l'intérieur Aeric Sanders. Pari gagnant puisque Chatfield dégage à tout-va (16,7 pts), Rogers distille les offrandes (8,0 pds) et Sanders fait apprécier sa technique dans la raquette (8,3 pts, 6,3 rds). Alors qu'il n'avait gagné qu'un match en 12 journées, le SPO vient de remporter trois victoires de rang grâce à ces trois renforts et peut à nouveau rêver à un maintien en Pro A.

SALYERS NEST PLUS SUPERMAN

Sur cette phase aller du championnat, le grand Marc n'a été que l'ombre de lui-même : 11,1 points à 38,9% assortis de 4,4 rebonds et 2,7 passes pour 10,7 d'évaluation. Jamais depuis son arrivée en France à Pau-Orthez en 2003 Salyers n'avait eu si peu d'impact dans le jeu, exception faite de son court passage à Gravelines en 2005 (trois matches). Le MVP 2008 paye sans doute ses six mois d'inactivité après son départ de Mariupol la saison dernière mais il peine aussi à s'acclimater au système de jeu de J.D. Jackson, bien différent de celui d'un Choulet, connu pour laisser une très grande latitude à ses postes 4. Sauf que, les résultats aidant, Salyers s'en accommode pour l'instant et J.D. prend patience et assure que son pou-lain va hausser son niveau de jeu plus la saison avancera, un peu comme Dee Spencer l'année dernière, qui avait dû attendre la fin janvier pour réellement décoller. Hasard ou pas, Salyers vient enfin de retrouver ses standards de MVP ce week-end, signant la plus belle évaluation de cette 15^e journée (30) avec 27 points, 9 rebonds et 4 passes contre Dijon. SuperMarc est peut-être enfin de retour.

LES BONS PLANS D'ALAIN WEISZ

Avec 800.000 euros de masse salariale brute annoncée (plus petite enveloppe de Pro A), le HTV avait eu peine de quoi viser le maintien au moment de boucler son effectif. Sauf qu'à force de jongler avec des bouts de ficelles, Alain Weisz commence à avoir l'habitude. Sa méthode, attendre le dernier moment histoire de toucher des joueurs aux prétentions salariales moins gourmandes qu'en début d'été et un flair quasi infailliable pour dénicher les perles cachées. Ainsi, Weisz a réussi à faire revenir le pistolero Derrick Obasohan (20,7 pts) pour trois ans, en l'assurant de lui donner les responsabilités qu'il avait perdues à Strasbourg. Ensuite, l'entraîneur a jeté son dévolu sur Thomas Terrell (15,1 pts, 7,5 rds) intérieur US de 30 ans qui stationnait depuis plusieurs années en LeB Oro espagnole. Le clou du spectacle, l'arrivée juste avant le début de saison de Saer Sene, placardisé en NBA mais surdimen-

sionné pour la Pro A (21,2 d'éval), à qui Weisz a promis du temps de jeu pour se refaire un nom. Cerise sur le gâteau, l'arrivée de Nobel Boungou Colo au salaire minimum, dont Orléans ne voulait plus et qui vient de signer 30 d'éval au Havre il y a deux semaines. Comme quoi, dans le Var on n'a pas de pétrole, mais on a des idées.

LES PROMUS ASSURENT

Dès la première journée (victoire du PL face à Gravelines et de Poitiers à Nancy), les deux ex-pensionnaires de Pro B battaient un record en devenant les premiers promus à s'imposer tous les deux en ouverture depuis l'instauration du basket pro en 1987. Désormais bien ancrés en milieu de tableau (7-8 pour le PL, 6-9 pour Poitiers), les deux équipes utilisent des stratégies différentes pour maintenir leur place en Pro A. Remonté illico après être descendu en Pro B, le PL s'appuie sur un noyau de joueurs expérimentés auquel se sont ajoutés trois étrangers (Vassallo/Hamilton/Prowell) nouvellement arrivés dans le basket français pour renforcer un secteur offensif qui cartonne depuis (80,3 pts, 3^e attaque de Pro A). De son côté, le PB86 découvre l'élite avec un effectif peu remanié qui a démarré sa croissance en N2, renforcé par le retour de Tommy Gunn et l'arrivée de l'ancien international français Pape Badiane, venus apporter l'expérience de la Pro A qui faisait défaut à ce groupe. Les deux recettes fonctionnent plutôt bien pour le moment, à tel point que les promus pourraient devenir les premiers à se maintenir tous deux en Pro A depuis Vichy et Roanne en 2002-2003.

M'BAYE A PERDU SON BASKET

Meilleur marqueur français du championnat l'année dernière (14,9 pts), Abdoulaye M'Baye accuse une nette baisse de régime cette saison (9,1 pts pour 8,7 d'éval). Pour la première fois depuis ses débuts en pro, M'Baye régresse. « Cette année, on avait un jeu d'attaque concentré sur Marshall et Bradley », lâche l'arrière dijonnais en guise d'explication. « On m'a dit que j'avais un rôle différent, que je devais me concentrer plus sur la défense tout en étant plus efficace sur un temps

de jeu moindre. C'est frustrant parce que sur mes trois premières années, j'ai prouvé que je pouvais tenir plus de responsabilités. » Visiblement peu satisfait de son nouveau rôle, M'Baye évolue en plus dans une équipe dijonnaise qui ne tourne plus rond et qui n'a plus gagné un match depuis le 30 octobre. « Il y a deux ans, avec Maleye N'Doye, Laurent Sciarra et David Simon, les rôles étaient bien répartis, c'était plus facile d'évoluer dans un collectif où chacun savait ce qu'il devait faire. » En fin de contrat en juin 2011, Abdou dispose d'une clause de départ dans son contrat, moyennant une indemnité tenue secrète. « Ce n'est pas le moment d'en parler même si j'y réfléchis et que j'ai ma petite idée », dit-il. « Si on me fait une proposition intéressante pour ma progression, c'est clair que j'y réfléchirais. »

LE CHAMPIONNAT EST EXCITANT

En effet, ce championnat de Pro A nous passionne parce qu'il nous surprend. Villeurbanne et Orléans attendus tout en haut du classement ? L'ASVEL rame comme rarement un champion en titre n'a ramé et Orléans vient tout juste de retrouver son rythme de croisière. Dijon et Le Havre entament la saison tambour battant ? Les deux clubs sont aujourd'hui redescendus vers les profondeurs du classement. Cholet commence fort et beaucoup pensent que sa réussite ne sera qu'éphémère ? Le club des Mauges fait mieux que confirmer son excellent état de forme. Vichy, Poitiers et Hyères-Toulon annoncés en difficultés ? Les trois se révèlent être les bonnes surprises de ce championnat. Et la donne n'arrête pas de changer. De rebondissements en coups de théâtre, les certitudes s'évaporent au fil des semaines. Ajoutez à cela des joueurs inconnus en début de saison qui se révèlent comme les nouvelles stars du championnat (Vassallo, Woodside, Mejia...), d'autres dont on attend qu'ils retrouvent leurs standards passés (M'Baye, Salyers, Dixon...) et une lutte en bas de tableau plus acharnée que jamais (seulement trois victoires d'écart entre la 9^e et la 18^e place) et vous obtenez tous les ingrédients d'un bon feuilleton qui devrait nous tenir en haleine jusqu'au bout. Un régal. ■

Le Mans cartonne, mais Marc Salyers n'y est pas pour grand chose... Abdou M'Baye n'y arrive plus et Dijon non plus... À l'image de Kenny Younger et Rasheed Wright, le promu pictavien tient la route.



5. LES AS, TIRAGE LE 29 JANVIER



Le Mans (Dee Spencer)



Cholet (John Linehan)



Gravelines Dk (Ben Woodsie)



Nancy (John Cox)



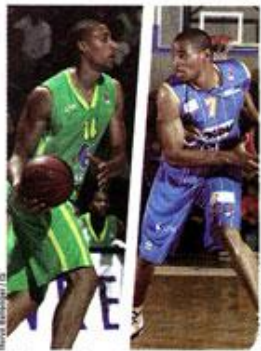
Roanne (Souleymane Diabaté)



Orléans (Laurent Sciarra)



ASVEL (Mindaugas Lukauskis)



Vichy (Issa) ou Toulon (Obasohan)

LES AS, TIRAGE LE 29 JANVIER

LES SUSPENSE A DURÉ

Derrière Cholet, Le Mans, Gravelines et l'ASVEL, déjà qualifiés, Nancy, Orléans et Roanne ont composé samedi soir leur ticket pour la Semaine des As. À l'heure où vous lirez ces lignes, Vichy aura peut-être raflé le dernier sésame au nez et à la barbe de Hyères-Toulon. En attendant, petit zoom sur les qualifiés avant les tirages au sort.

LES TÊTES DE SÉRIE

Cholet, Le Mans, Gravelines Dk et Nancy

Les deux clubs de l'Ouest et les Ch'tis de Gravelines avaient leur billet en poche depuis belle lurette. Cholet et Le Mans font de belles têtes de série, à n'en pas douter, avec un même bilan de 13 victoires et deux défaites sur la phase aller. Gravelines est une troisième, après une série de neuf victoires – record cette saison –, mais la belle machine de Christian Monschau reste sur deux défaites consécutives, sur le parquet de Poitiers et face à Nancy au Sportica samedi dernier, 90 à 74. Un bon coup à jouer pour Vichy, qui accueillait le BCM mardi, hors nos délais de bouclage, pour la qualification ? En revanche, Nancy a attendu la dernière journée de la phase aller pour se qualifier, avec ce précieux succès à Gravelines. À égalité de point avec Orléans et Roanne, les Cougars sont bel et bien quatrième, grâce à un meilleur quotient général, critère pour départager les ex æquo pour la semaine des As. À noter que le SLUC est tête de série avec quatre défaites sur ses sept derniers matches, dont une terrible à domicile en prolongation après un improbable retour d'Orléans il y a deux semaines.



LES OUTSIDERS

Orléans et Roanne

À égalité de points avec Nancy, Orléans et Roanne terminent à la cinquième et la sixième place, la faute à leur quotient général défavorable. Dans le Loiret, on a dû batailler ferme pour obtenir le droit d'aller au As. Les hommes de Philippe Hervé ont eu recours à une prolongation pour se débarrasser de Parisiens qui pouvaient encore espérer rallier Villeurbanne en cas de victoire (score final : 94-90). Après les grosses difficultés de début de saison, l'Entente va mieux et pourrait faire bonne figure à Villeurbanne si la dynamique persiste. La Chorale, après trois défaites d'affilée en championnat, a de son côté su éviter le piège et se qualifier face à la lanterne rouge Chalons, en s'imposant 93 à 87. Mais, à l'approche des As, l'équipe de Jean-Denis Cholet ne semble pas au mieux de sa forme, après un automne plutôt faste (six victoires entre le 24 octobre et 12 décembre).

LES CAS PARTICULIERS

ASVEL et Vichy ou Hyères-Toulon

L'ASVEL reste le premier qualifié, même en étant neuvième de Pro A. Heureusement que la Semaine des As 2010 à lieu à Villeurbanne, garantissant au club hôte un strapontin. Défaits au buzzer à domicile face à Cholet il y a deux semaines, éliminés de l'Euroleague jeudi dernier lors de la défaite à Zagreb, les hommes de Vincent Collet sont allés se crasher à Vichy dans la foulée, 75 à 63. Pour le dernier « spot », nos délais de bouclage nous bloquent. Samedi, Hyères-Toulon à trébuché à domicile face à un promu rouennais requinqué (84-75) et cette défaite a permis à d'irréductibles Vichysois de rester dans le coup après leur victoire face à Lyon-Villeurbanne. Car Vichy comptait un match en moins depuis la neuvième journée, et jouait ce match en retard face à Gravelines à domicile mardi soir. En cas de victoire, Vichy, alors à égalité au classement avec Hyères-Toulon, serait qualifié grâce à son point-avertage général largement supérieur à celui des Varois. Pour la suite, le tirage au sort aura lieu le vendredi 29 janvier, à la mi-temps de Limoges-Pau, match diffusé sur Sport+.

PARTICIPATIONS AUX AS (*)

Équipe	Participations
ASVEL	8
Le Mans	8
Nancy	8
Gravelines-Dk	6
Le Havre	4
Strasbourg	4
Roanne	4
Chalons	3
Cholet	3
Dijon	3
Pau-Orthez	3
Orléans	3
Paris	2
Bourg	1
Clermont	1
Hyères-Toulon	1 (ou 2)
Vichy	1 (ou 2)

(*) Depuis la réintroduction de l'épreuve, en 2003. Nous comptabilisons l'édition 2010. Nancy, l'ASVEL et Le Mans sont les trois seules équipes présentes à toutes les éditions.

PALMARÈS

Année	Vainqueur	Finaliste
2003	Pau-Orthez	Le Havre
2004	Dijon	Le Mans
2005	Nancy	Gravelines
2006	Le Mans	Bourg
2007	Roanne	Le Mans
2008	Cholet	Vichy
2009	Le Mans	Orléans

DUBASKET ET DES CHIFFRES

2

Deux prolongations ce week-end en Pro A. Orléans finit par s'imposer contre Paris (94-90) et Le Mans à Dijon (84-81).

5

À l'évaluation, c'est l'avance que comptait Arras sur Bourges à la fin du match (74-69). Sauf qu'aux points, les Berruyères étaient devant (68-69). Comme quoi, les stats ne disent pas tout ! Bourges lave ainsi l'affront du match aller où les filles du Nord étaient venues s'imposer au Prado.

15

Le nombre officiel de dunks réalisés par Nancy et Gravelines lors de la victoire du SLUC à Sportica. Un total hallucinant, filmé par les caméras de Sport+ où Marcus Slaughter s'est payé la part de lion (5 pour lui). Ironie des statistiques, il manque dans les chiffres de la ligue probablement le plus beau du match, un énorme marteau en traineur de Jeff Greer, deux pieds, deux mains. Du grand spectacle.

16

Le nombre de tirs à trois-points (pour 6 réussites) pris le week-end dernier par Cedrick Record, le maniaque d'Orléans. Il égale ainsi son record en la matière puisqu'il avait déjà dégainé 16 fois en janvier (déjà) 2009 dans la victoire à Besançon (7 réussites alors).

18

Le nombre gargantuesque de rebonds (dont 10 offensifs) pris par Mame-Marie Sy-Diop (1,85 m, 24 ans) de Nantes. Pour aller avec ses 19 points et ses 2 passes dans la victoire sur Villeurbanne d'Ascq, cela porte son évaluation à 33, meilleure note de la journée. La Sénégalaise domine pour l'instant le classement de la LFB à l'évaluation (20,1 en moyenne sur 12 journées).

26

L'évaluation d'Olivier Gouez dans la défaite de son équipe contre Pau-Lacq-Orthez (18 pts à 6/7 et 7 rbd en 22). Il s'agit pour le géant français (2,18 m) de ses meilleures statistiques en LNB aux points et à l'évaluation depuis la saison 2005-06.

28

Le nombre de points marqué par Samuel Mejia contre le Havre, son record en Pro A. Le tout à 10/13 aux tirs (5/7 à 3-pts) et 5 passes. L'aillier de Cholet continue de monter en puissance. Ce joueur-là n'a pas fini d'étonner...

34

L'évaluation de Christophe Léonard avec les espoirs de Cholet ce week-end dans la facile victoire contre Le Havre (84-56). 26 points à 10/17, 12 rebonds et 4 passes en 30 minutes. Un homme au milieu des enfants. Mais Christophe n'a toujours pas montré qu'il pouvait exister à l'échelon supérieur. Son meilleur match en Pro ? 7 points et 3 rebonds en 11 dans la large victoire de Cholet contre Strasbourg.

CHOLET ET NANCY FAILLITE DANS LE MONEY TIME

● Dénominateur commun entre Cholet Basket et le SLUC Nancy en Eurocup ? Leur incapacité à s'imposer dans le *money time*. Pour Cholet, ce fut même caricatural. La qualif s'est jouée contre Benetton Trévisé, à l'aller comme au retour, et le scénario fut un terrible copier/coller.

À la Meilleraie, Cholet mène de 3 points à trente secondes de la fin. Sandro Nicevic égalise. Mais Randal Falker donne l'avantage à son équipe. Cinq secondes à jouer. Gagné ? Ou au pire prolongation ? Pas du tout. Fabien Causeur vient aider dans la raquette et laisse ainsi Gary Neal servir Davor Kus à trois-points. Ficelle au buzzer.

En Italie, Cholet a pris le large à 17 secondes du coup de gong, 6 points d'avance. Sammy Mejia – qui termine top-scoreur de la phase préliminaire de l'Eurocup avec 22,8 points en moyenne – en a passé 26 points aux Trévisans. Seulement le Lituanien Dotanatas Motiejunas et Gary Neal, au buzzer – encore ! – trouvent le temps de scorer chacun de la ligne tracée à 6,25 m. Prolongations.

Et Neal, toujours d'un trois-points, à quinze secondes du terminus cette fois, fait passer Benetton devant son malheureux adversaire, 81-80. C'est dans un gymnase athénien tout moche et bien peu fréquenté que le SLUC a perdu ses chances ultimes de se propulser dans le *Last 16*. Jusqu'à la 36^e minute, avec notamment un Stephen Brun droit dans ses bottes (10 pts), les Nancéiens ont tenu le choc face au Panellinos de l'ancien coach de Paris, Elias Zouros. Et puis le SLUC a subi un ouragan, 15-2. Et la partialité des arbitres, dixit Jean-Luc Monschau.

Joshua Davis (28 pts) et Kostas Charalampidis, incisif à la fin, y sont aussi pour beaucoup dans le film catastrophe. En fait, c'est à l'aller, face à ces mêmes Grecs, que le SLUC a hypothéqué une bonne partie de ses chances en perdant durant... la prolongation. Précisons aussi que le forfait pour 4 matches sur 6 de Kaniel Dickens à cause d'une



Pascal Allée / Hot Sports

déchirure aux adducteurs a pesé lourd dans la contre-performance. Choletais et Nancéiens avaient clamé haut et fort leur désir de participation au Last 16. Légitime car la route était sinon dégagée du moins pas si encombrée que ça. CB, finaliste de l'EuroChallenge 2009, peut se consoler avec son parcours remarquable en championnat de France. Nancy, qui a goûté à l'Euroleague, qui n'a toujours pas dégluti le fait de ne pas avoir l'assurance d'en bénéficier durant trois ans grâce au *ranking*, et qui marque le pas en Pro A, n'est pas sur la même dynamique.

Sandro Nicevic et Trévisé ont eu la peau des Choletais de Randal Falker.